MO4. 469 B

GUIDE POPULAIRE

D'HYGIÊNE

MANUEL DE LA SANTÉ

PUBLIÉ PAR

L'OFFICE SANITAIRE DE L'EMPIRE ALLEMAND
TRADUIT D'APRÈS LA HUITIÈME ÉDITION ALLEMANDE

AVEC L'AUTORISATION DES AUTEURS

PAR

LE DOCTEUR J. CRYNS Médecin légiste, à Verviers.

Avec un avant-propos de M. le D. E. MALVOZ Professeur de bactériologie, Directeur de l'Institut bactériologique à Liége.

Volume grand in-8° de 300 pages environ avec 55 figures dans le texte et 2 gravures en couleurs hors texte.

BRUXELLES

A. MANCEAUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR 5, rue des Minimes, 5.

1901





AVANT-PROPOS DE M. LE DR E. MALVOZ

L'hygiène entre de plus en plus dans les préoccupations du public. Ses exigences ont cessé d'effrayer les législateurs et, dans tous les pays civilisés, on met au premier plan des réformes à accomplir les lois destinées à la protection de la santé publique et à l'amélioration du sert des classes laborieuses. Mais les meilleures lois ne peuvent réussir que si l'esprit qui les pénètre est compris de tous ceux auxquelles elles doivent profiter. Aussi sent-on de plus en plus la nécessité, de mettre à la portée du plus graud nombre, les précieux enseignements de l'hygiène moderne; le plus humble des travailleurs doit savoir ce que la science prescrit sur les meilleurs moyens de protéger sa santé et celle de ses semblables.

Les dernières années ont été marquées par un effort très considérable d'éducation mutuelle réalisée par les leçons populaires, les conférences de vulgarisation, et les cours d'extension universitaire. Mais si brillants que soient les résultats obtenus, il faut que cet enseignement au peuple laisse des traces plus profondes; il faut notamment pouvoir mettre dans les mains de tous des livres d'une lecture facile, débarrassés de tout ce qui n'intéresse que les spécialistes, tout en restant rigoureusement scientifi-

ques. On peut avancer que s'il existe plusieurs manuels de vulgarisation de l'hygiène, il ne s'en trouve guère, en langue française, qui soit publiés sous le couvert d'un nom faisant suffisamment autorité pour que le livre puisse être recommandé sans réserves.

Heureusement, ce livre existe en Allemagne. Les savants éminents qui dirigent l'Office sanitaire impérial de Berlin, sentant, eux aussi, l'impérieuse nécessité de faire sortir les données de l'hygiène du monde forcément restreint des initiés, ont associé leurs efforts, et dans un petit manuel, qui est un véritable chef-d'œuvre, chacun a mis sa part utile de collaboration

Et ainsi a été publié le Gesundheitsbüchlein, véritable guide populaire d'hygiène qui, grâce à la modicité de son prix, est en Allemagne dans toutes les mains. La pratique des assurances sociales, dont l'influence est si considérable sur la vie ouvrière en Allemagne, a fait reconnaître la nécessité de l'éducation hygiènique des travailleurs.

M. le docteur Cryns, médecin-légiste à Verviers, a entrepris, d'accord avec l'Office sanitaire impérial, la traduction française du Gesundheitsbüchlein. La façon dont il a traduit les excellentes Instructions populaires sur la Tuberculose de l'Office sanitaire allemand, publiées par l'Œuvre des Tuberculeux de Liège, est une garantie de la valeur de son nouveau travail.

On peut prévoir que le Guide populaire d'Hygiène, publié par l'éditeur Manceaux, obtiendra le légitime succès des éditions allemandes. Les médecins eux-mêmes et les étudiants en médecine le liront avec un grand intérêt et y trouveront comme la synthèse des données si variées, et souvent si éparses, de l'hygiène publique et privée. Mais le Guide populaire d'Hygiène sera surtout le manuel recommandé par les propagandistes des cours populaires, par les instituteurs, par les chefs d'industrie, par les dirigeants des groupes mutualistes, par tous ceux qui détiennent une part quelconque d'influence. Notre démocratie laborieuse, qui témoigne une confiance de plus en plus marquée dans ceux qui s'intéressent à l'amélioration de son sort et de sa santé, aura ainsi son petit livre préféré, où elle puisera les connaissances indispensables pour la compréhension de ses droits légitimes et des devoirs qui lui incombent.

E. MALVOZ.

Liége, janvier 1901